



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NOC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

ouvrage périodique, plein de faillies heureuses & de plaisanteries basses. On a de lui dans le second genre : I. *Histoire secrète de la Conjuration des Pazzi contre les Médicis*. II. *La Fausse comtesse d'Isambert*. III. *Milord Courtenai*. IV. *Epicaris*. V. *Ildegerte, reine de Norwege*. VI. *Zalima*. VII. *Mémoires du chevalier Baltazar*. VIII. *Aventures provinciales*. IX. *Les Promenades*. X. *Nouvelles Africaines*. XI. *Le Gage touché*. XII. *L'Ecole du Monde*; ouvrage qui renferme beaucoup de bonne morale; mais écrit avec la légèreté propre à une production frivole. XIII. *L'Histoire du détronement de Mahomet IV*. Ces différens ouvrages sont moitié romanesques & moitié historiques. On y trouve de loin en loin quelques morceaux intéressans; mais le total n'en vaut ordinairement rien. On a de lui dans le troisieme genre : I. *Des Traductions rampantes, en vers, des Satyres de Perse & de quelques Odes d'Horace*. II. *Des Contes & des Fables*, en 2 vol. in-12. Cet ouvrage, plusieurs fois réimprimé, ne méritoit pas tant d'empressement. Il y regne une prolixité froide, un ton familièrement bas, un style languissant. III. *Un Poëme sur la destruction du Temple de Charenton*. IV. sur la destruction de l'Hérésie, distribué en quatre livres. V. *Des Comédies*, qu'on ne joue plus; le bon comique y domine moins que la polissonnerie. VI. *Des Epitres, des Stances & des Sonnets*, qui ne sont guere au-dessus du médiocre. Le Noble a encore traduit les curieux *Voyages de*

Gemelli Carreri, Paris, 1727, 6 vol. in-12.

NOBLE, (Pierre le) substitut de procureur-général du parlement du Rouen, mort en 1720, a donné un *Recueil de Plaidoyers* sur des sujots utiles ou curieux.

NOBUNANGA, empereur du Japon, se distingua par sa valeur & ses victoires; reconnu les vertus des Chrétiens & la sagesse de leur loi. Leur religion fleurit sous son empire; mais il ternit ses bonnes qualités par son orgueil, qu'il poussa jusqu'à se faire adorer comme un dieu. Il ne tarda pas d'en être puni. Ses sujets révoltés l'attaquerent & le brûlerent viv dans son palais avec son fils aîné, le 20 juin 1582. Une chose remarquable dans sa sacrilege apothéose, qui se fit dans un grand temple nouvellement érigé avec une solennité incroyable, c'est que tout l'empire y étant accouru, d'après des ordres sévères & menaçans, & pas un seul chrétien ne s'y étant trouvé, il ne témoigna aucun mécontentement contre eux. Un historien termine de la sorte la narration de sa mort tragique. « Telle fut la » fin du fier Nobunanga. Son » sort avoit été jusques-là » semblable à celui du superbe » Nabuchodonosor. Conqué- » rant comme lui, comme lui » protecteur de la véritable » Religion, il avoit voulu, » comme lui, s'égalier à Dieu; » mais il n'eut pas comme lui » un châtement de grace, & » ne se reconnut pas ».

NOCETI, (Charles) Jésuite, né à Pontre-Moli, enseigna la théologie au college Romain,

fut donné pour coadjuteur au P. Turano, pénitencier de S. Pierre, & fut un des examinateurs des évêques. Il mourut à Rome en 1759. On a de lui: *Veritas vindicata*, en 2 vol. C'est une critique de la *Theologia Christiana* du P. Concina, qui fit beaucoup de bruit: il y venge avec force ses confreres, attaqués par le Dominicain qui paroît avoir excédé en critique & en censure par un zele quelquefois plus vif que réfléchi. Noceti étoit bon poëte, comme on le voit par ses *Eglogues* & par les *Poèmes sur l'Arc-en-Ciel* & *l'Aurore Boréale*. C'est dans ces poëties que le célèbre Boscowich trouva l'exhortation dont il fut frappé, & à laquelle il fut si docile. *Voyez son article.*

NODOT. (François) auteur qui n'est connu que par des *Fragmens de Pétrone*, qu'il prétendit avoir trouvés à Belgrade en 1688, & qu'il publia à Paris en 1694. Il est bien difficile de se persuader que le latin de ces fragmens soit celui du siecle de Pétrone. *Voyez ce mot.*

NOÉ, fils de Lameth, naquit l'an 2978 avant J. C. Il fut juste & trouva grace devant le Seigneur, qui, voyant la malice des hommes & la dépravation générale des mœurs qui couvroit d'abominations toute la terre, résolut d'abolir

les criminels par un déluge général. Il ordonna à Noé de bâtir une arche pour se sauver du déluge, lui & toute sa famille, avec des bêtes & des oiseaux de toute espece, mâles & femelles. Il marqua lui-même la forme, les mesures & les proportions de ce grand vaisseau; il devoit être de la figure d'un coffre, long de 300 coudées, large de 50, & haut de 30; enduit de bitume, & distribué en trois étages, dont chacun devoit avoir plusieurs loges. Noé crut à la parole de Dieu, & exécuta tout ce qu'il avoit commandé. Après qu'il eut fait porter dans l'arche toutes les choses nécessaires pour la vie des hommes & des animaux, 7 jours avant le déluge, Dieu lui ordonna d'y entrer avec sa femme, ses trois fils & leurs femmes, & des animaux de toute espece. Ce grand vase les contint sans peine, & se trouva parfaitement proportionné au grand nombre de créatures qu'il devoit renfermer (*voyez BORREL, PELLETIER, WILKINS*). Noé étoit alors âgé de 600 ans. Le jour de la vengeance étant venu, la mer se déborda de tous côtés, & il tomba une pluie horrible pendant 40 jours & 40 nuits. Toute la terre fut inondée, & tout périt, excepté ce qui étoit dans l'arche (*).

(*) De mauvais physiciens ont prétendu qu'il n'y avoit pas assez d'eau dans la nature pour former une telle inondation; mais le contraire a été plus d'une fois démontré. On fait que M. de Buffon, sans recourir à aucun agent surnaturel, a cru en trouver assez pour couvrir durant des siecles toute la surface du globe; si son hypothese n'a pas été accueillie des savans, ce n'a pas été à raison du défaut d'eau. On peut voir tout ce qui regarde le déluge, ses effets, ses monumens, &c., dans le *Catéchisme Philosophique*, n°. 271; dans *l'Examen impartial des Epoques de la Nature*, n°. 48; dans le *Journ. hist. littér.*, 1760, 1 mars & suiv.